

FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE ET SOCIALISTE

M^e Georges MANIGLIER

- Avocat au Barreau de Nice.
- Ex-Administrateur en chef de la France d'Outre-Mer.
- Expert consultant du fonds spécial des Nations Unies.
- Président de la Gauche démocrate et socialiste des Alpes-Maritimes.
- Président du Parti radical des Alpes-Maritimes.
- Président du Planing familial, de Nice.

Suppléant : **Jules GARAS**

Fonctionnaire en retraite

Madame et Citoyen,

Le long frémissement d'un peuple en colère secoue la fausse tranquillité du pays.

Dix ans après les clameurs du forum d'Alger qui se sont tues, ce peuple de France qui, comme le disait Jaurès, pour être formidable n'a qu'à demeurer immobile, fait trembler les piliers lézardés d'un régime féodal, ou l'autorité d'un seul prétend incarner et mettre au pas toute une nation.

On assiste depuis un mois à la révolte de la jeunesse qui refuse la perspective de la désintégration atomique pour sa génération et le paternalisme de l'ange au képi étoilé.

— Malgré un parlement croupion et une information asservie ;

— Malgré la scandaleuse intrusion de l'exécutif dans la séparation des pouvoirs allant jusqu'à l'insulte dans le judiciaire ;

— Malgré une politique féodale et moyenâgeuse, une Europe rétrécie axée sur le profit d'un capitalisme périmé ;

— Les divisions arbitraires ;

— Et les frontières inutiles ;

— Une politique étrangère qui brade la grandeur de la France pour la grandeur d'un homme et transforme nos Ambassadeurs en maquignons du prestige et en agitateurs de la politique intérieure de nos alliés, alors que la politique intérieure de la France est la seule sur laquelle le Grand Homme n'aie pas daigné se pencher, sinon pour traiter avec vulgarité et mépris dix millions d'hommes dressés pour la défense de leur dignité et de leur niveau de vie.

Ce n'est plus de Gaulle ou le chaos, ce sont les deux mort Général, et le gaullisme sans de Gaulle sera demain, selon la juste formule de Bidault « un civet sans lièvre », où les débris de l'armée en déroute sur les mirages d'une force atomique ruineuse et périmée tendront les bras vers le ciel en direction du prochain sauveur.

Il n'y a pas de dictature, il y a des peuples qui s'abandonnent. Entre le gaullisme et le communisme, entre les milliardaires de combat et la lutte des classes, il y a l'immense majorité du peuple français qui se groupe pour la défense de la République, contre les extrêmes, pour une société plus juste, pour la paix sociale dans la liberté, pour l'homme dans sa dignité, contre la technocratie du robot.

Debout les Citoyens, c'est la minute de Vérité :

- Ou vous choisirez la servilité en vous remettant à un vieillard solitaire de votre destin, et vous mêmes serez perdus ;
- Ou Citoyen conscient et majeur, vous avez enfin compris que *le peuple souverain est maître de son destin*, et vous choisirez des hommes libres, ni esclaves du Maître, ni esclaves du Parti. Mais selon l'expression de Lincoln « le représentant du Peuple, pour le Peuple, par le Peuple ».

Dans le deuxième Secteur, M. Jacques Médecin, fils de son père, *vous trompe autant qu'il s'est trompé*.

Tour à tour souriant à gauche et à droite, **camelot** électoral, il marchande des voix à Icart, au gaulisme ou à la Fédération.

Homme de tous les partis, et caméléon du Marais centriste, il est à Paris contre de Gaulle, comme Sacha Guitry avec les femmes, parfois tout contre.

Ce jeu indigne doit cesser, *il faut mettre les cartes sur la table*, et si nous apprécions son opposition au gaullisme, nous ne pouvons admettre ses compromissions successives à Nice.

VOUS CHOISIREZ,

Le programme de vérité et de justice de la Fédération.

Sans argent, sans moyens, sans presse, sans radio, ne vivant pas de la politique, buvant les pots de vin, mais ne les touchant pas, vous ne me verrez pas, chercher des moyens douteux pour solliciter vos suffrages, ou dépenser des millions que je n'ai pas dans une campagne tapageuse de promesses non tenues.

- Vous choisirez *l'homme* qui a pour programme ;
- *La défense de toutes les libertés contre toutes les dictatures* ;
- Le *citoyen* pour lequel la vertu civique et la propreté sont les fondements de la morale politique ;
- L'ancien *chef et l'administrateur* qui a commandé des centaines de milliers d'hommes ;
- Le bastion sur lequel se briseront les lames de la dictature comme les vagues de l'anarchie...

Il n'y a pas de panique chez les hommes libres ;

Il y a la grande peur des bien-pensants du régime et des lâches.

En face — la gauche unie — sans exclusive — libérale et forte, vous attend.

Femmes, pour l'égalité dans le travail ;

Rapatriés, pour l'amnistie et l'indemnisation ;

Travailleurs, pour plus de justice dans la paix et la dignité ;

Jeunesse, pour la priorité des priorités à l'éducation nationale.

AUX URNES CITOYENS,

CHOISISSEZ VOTRE DESTIN.

Vu, le candidat :

Georges MANIGLIER